



Fécondité tardive des hommes et des femmes : pratiques et normes

Eva Beaujouan
University of Vienna

Lundis de l'Ined, Paris; 28 mars 2022

Ce que nous savons : Une part croissante de femmes ont leur (premier) enfant après 40 ans dans les pays à haut revenu

- Moins souvent un enfant à un âge plus précoce

- Temps d'étude plus long
- Incertitude économique, chômage des jeunes
- Activités concurrentes

(Adsera 2017;
Kreyenfeld & Pailhe 2015)

(Testa 2017)

- Nouvelles raisons d'avoir des enfants tardivement

(Beaujouan & Toulemon
2021)

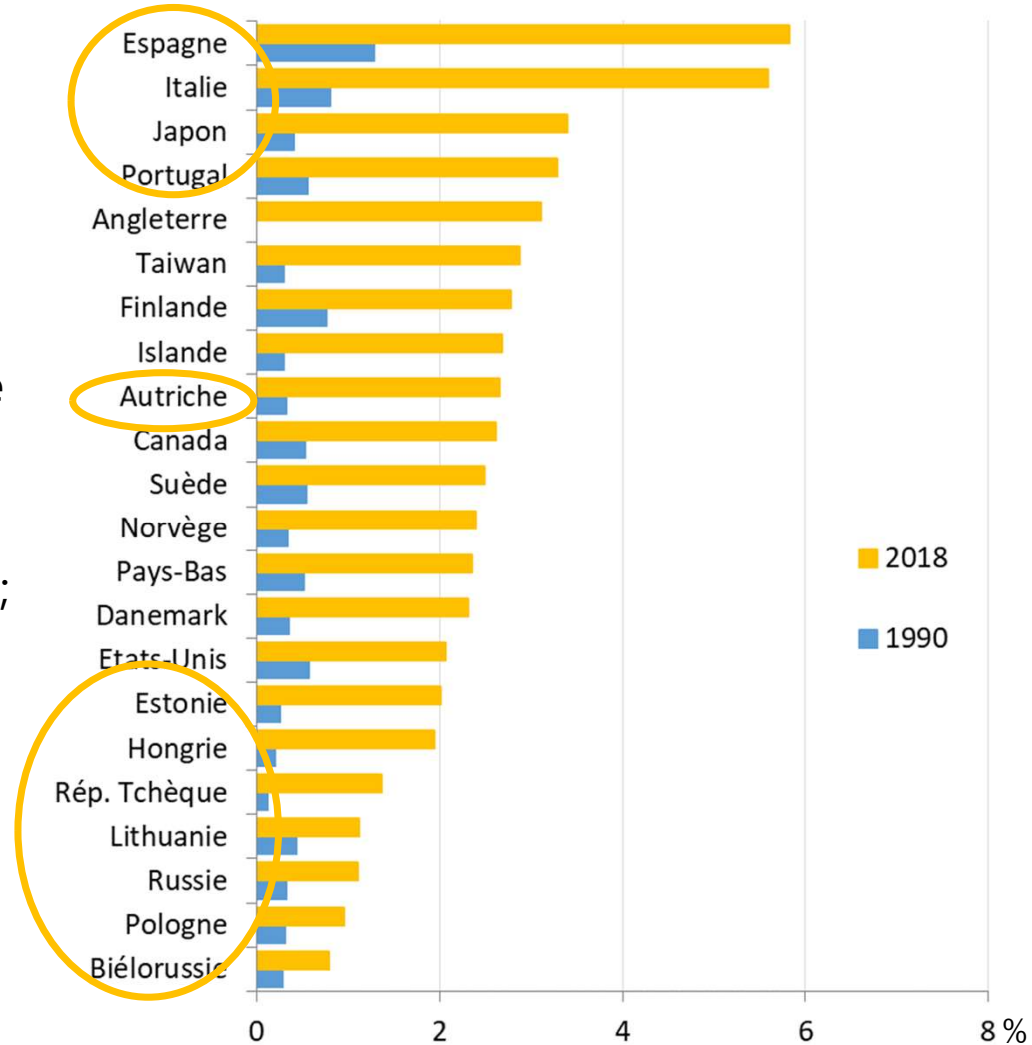
- Espérance de vie plus longue
- Changement dans les mises et remises en couple
- Changement des valeurs et des attitudes

(Van Bavel et al. 2012)

(Lesthaeghe 2010)

Les premières naissances après 40 ans deviennent plus répandues en Europe, aux États-Unis et au Japon

Figure. Part des taux de premières naissances à 40 ans et plus dans les taux de premières naissances à tous âges ; femmes ; 1990 et 2018



Source. Human Fertility database



Et les
hommes
?

Les hommes reviennent dans le paysage de la fécondité

- Les politiques récentes mettent l'accent sur la participation des hommes à l'éducation des enfants
 - Participation croissante des pères à la garde des enfants et au travail domestique (Sullivan et al. 2014)
 - Congé parental (substantiel) dédié aux pères dans les pays nordiques, en Autriche, Allemagne... (Sobotka et al. 2020)
 - Exemple : Suède, jusqu'à 3 mois "use it or lose it"
- Le rôle économique des hommes dans la famille évolue, selon les pays
 - Augmentation de la part des couples à double revenu par rapport à l'homme principal soutien de famille (Aboim 2010)

Approche : une comparaison internationale de la fécondité tardive des hommes et des femmes

- En France, longue tradition d'étude de la fécondité des hommes
- Il est important de l'étudier au niveau international
- Variation d'un pays à l'autre des facteurs connus de la fécondité
 - la situation économique
 - perception des rôles de genre et politiques associées
- Pays à différentes étapes de la deuxième transition démographique
 - Différences dans les séparations et les remises en couple particulièrement pertinentes pour la fécondité tardive
 - Plus avancée dans les pays nordiques, moins en Italie par exemple

(Brouard 1977; Daguët 2002; Prioux 2005; Moguérrou et al. 2011; Compans 2021; ...)

(Aboim 2010)

(Lesthaegue 2010)

Les facteurs de fécondité sont (aussi) spécifiques au sexe

- Contraintes biologiques
 - Moins pour les hommes que les femmes, mais diminution de la capacité à avoir un enfant à partir de 40 ans
 - Age du/de la partenaire
- Caractéristiques individuelles, choix individuels
 - Type de travail, revenus, domaine d'études...
 - Les trajectoires de couple diffèrent selon le sexe
 - Une motivation différente pour la parentalité
 - ancrée dans les attentes culturelles traditionnelles en matière de masculinité, de féminité et d'éducation des enfants
- Contexte
 - Normes d'âge à la procréation plus restrictives pour les femmes que pour les hommes...

(La Rochebrochard et al. 2006; Sartorius and Nieschlag 2010)

(Hobson & Fahlen 2009; Trimarchi & Van Bavel 2018)
(Beaujouan 2010)

(Langdrige et al. 2005)

(Billari et al. 2010)

Une convergence entre la fécondité tardive des hommes et des femmes au fil du temps?

- Convergence des transitions vers l'âge adulte des hommes et des femmes
 - Trajectoires de formation et d'emploi
 - Trajectoires familiales, y compris la première naissance...
- Différences d'âge des partenaires plus équilibrées
- Érosion du modèle familial "traditionaliste".
- Mais les femmes et les hommes n'ont pas les mêmes contraintes biologiques
 - A quel point les femmes peuvent-elles devenir plus semblables aux hommes à un âge plus avancé ?

(Lesnard et al. 2006)

(Trimarchi et al. 2020)

(Brinton & Lee, 2016)

Pour répondre à ces questions

- Éléments sur la fécondité tardive des hommes et des femmes
 - Comparaison de pays à revenu élevé et changement dans le temps
 - Qui veut des enfants plus tard ?
 - Normes perçues sur l'âge limite supérieur à la naissance

Sources de données

- Human Fertility Database
 - Taux de fécondité par âge (2^{ème} ordre)
 - Contribution des taux de fécondité tardifs à l'indice conjoncturel de fécondité.
 - Comprend des données sur les taux de fécondité masculins par âge reconstruits par Dudel et Klüsener (2018)
- Generation and Gender Surveys
 - Intentions de fécondité tardive pour les hommes et les femmes
- Enquêtes sociales européennes 2006-07 et 2018-19
 - Question sur les normes d'âge limite à la naissance
 - Âge auquel une femme/un homme est trop vieux pour envisager d'avoir d'autres enfants

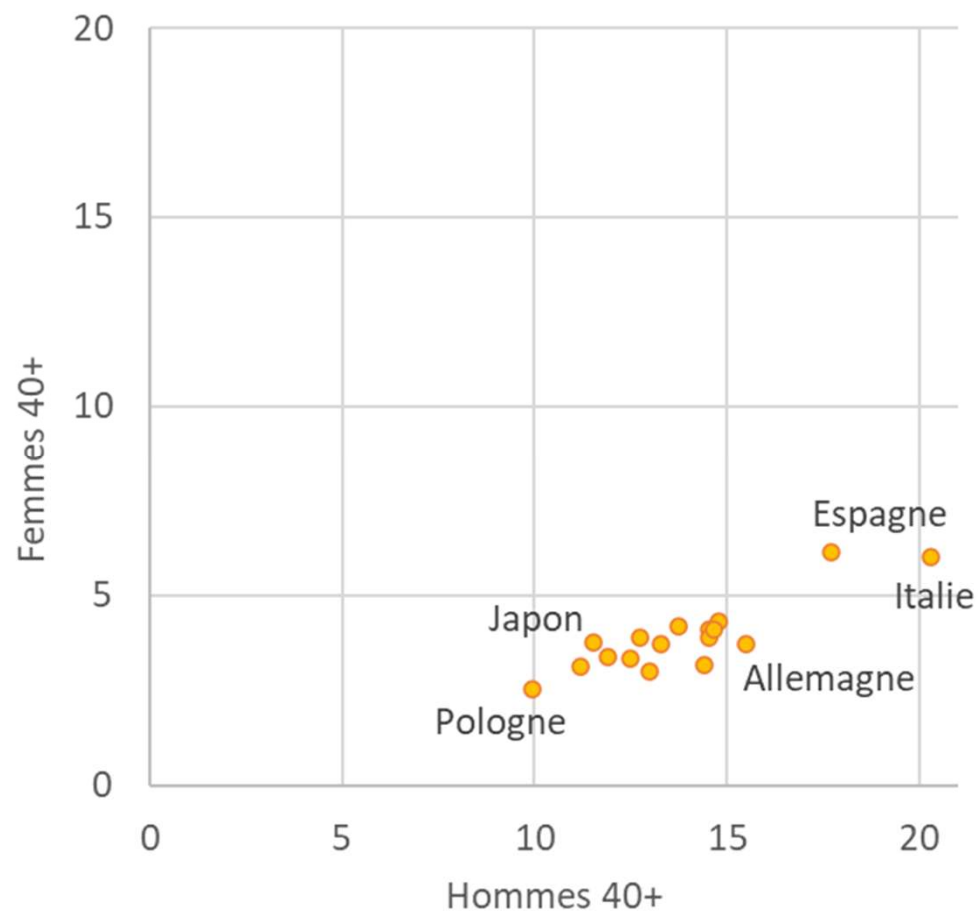
Fécondité tardive des hommes et des femmes



Une part plus importante de naissances à 40 ans et au delà chez les hommes que chez les femmes...

Figure. Contribution des naissances à 40 ans et plus à l'ICF (en %), hommes et femmes, 2014

Données. Human Fertility Database (HFD, HFC, special collection on men)

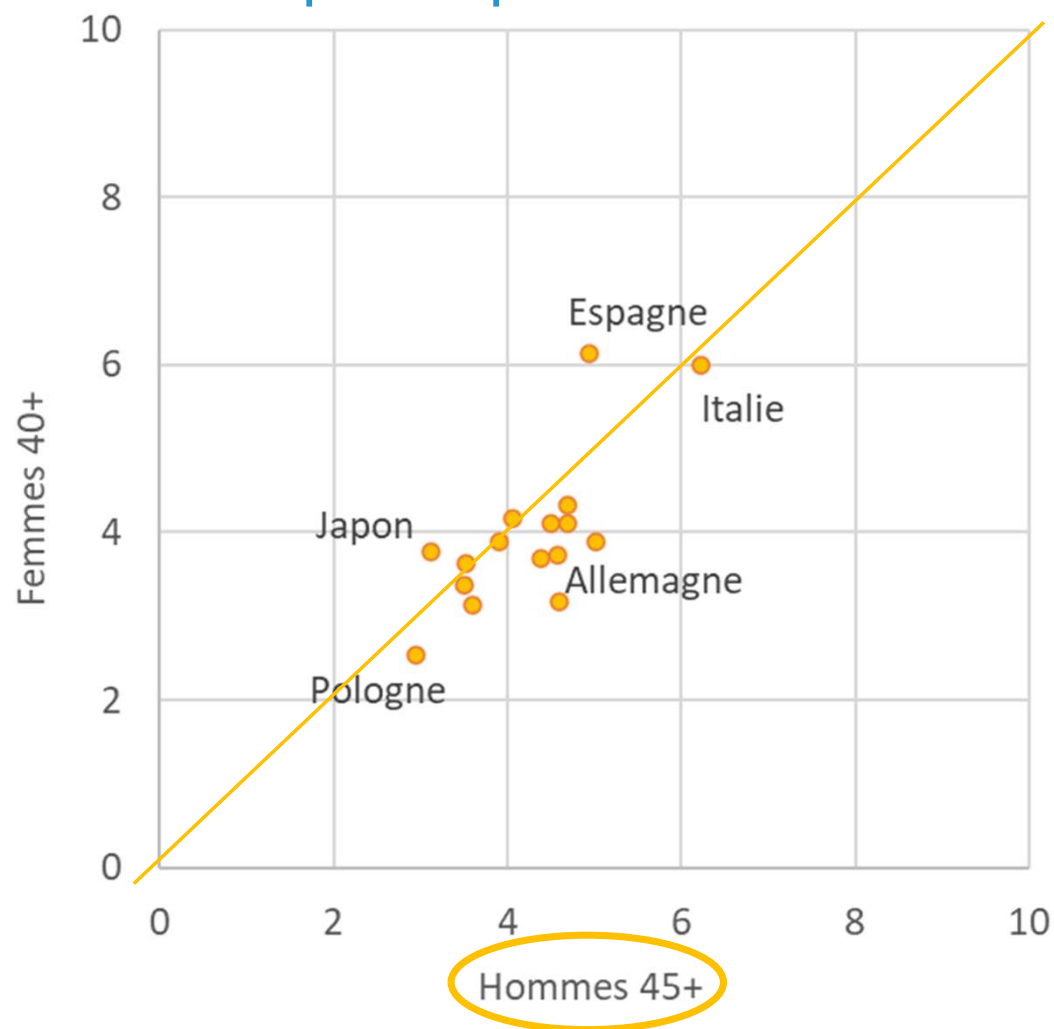


- Les hommes ont des enfants plus tard que les femmes
- Ils ont aussi beaucoup plus souvent des enfants après 40 ans

Source. Beaujouan, Éva. 2020. Latest-Late Fertility? Decline and Resurgence of Late Parenthood Across the Low-Fertility Countries, *Population and Development Review* 46(2): 219–47. <https://doi.org/10.1111/padr.12334>.

... mais cohérence entre 45 ans et plus pour les hommes et 40 ans et plus pour les femmes

Figure. Contribution des naissances aux âges 40+/45+ à l'ICF (en %), hommes et femmes, 2014



- Pour les hommes, l'âge de 45 ans est généralement un bon âge limite
- Les niveaux de "fécondité tardive" sont très similaires pour les hommes et les femmes dans chaque pays

Données. Human Fertility Database (HFD, HFC, special collection on men)

Augmentation générale des naissances tardives, souvent plus importante chez les femmes que chez les hommes

Figure. Augmentation des taux de fécondité tardive entre 1990 et 2014, en %

	Men 45+	Women 40+
Angleterre	53	180
Estonie	142	227
Finlande	57	69
Allemagne	64	201
Hongrie	222	296
Pologne	44	68
Portugal	48	112
Espagne	90	167
Suède	101	138
Etats-Unis	29	140

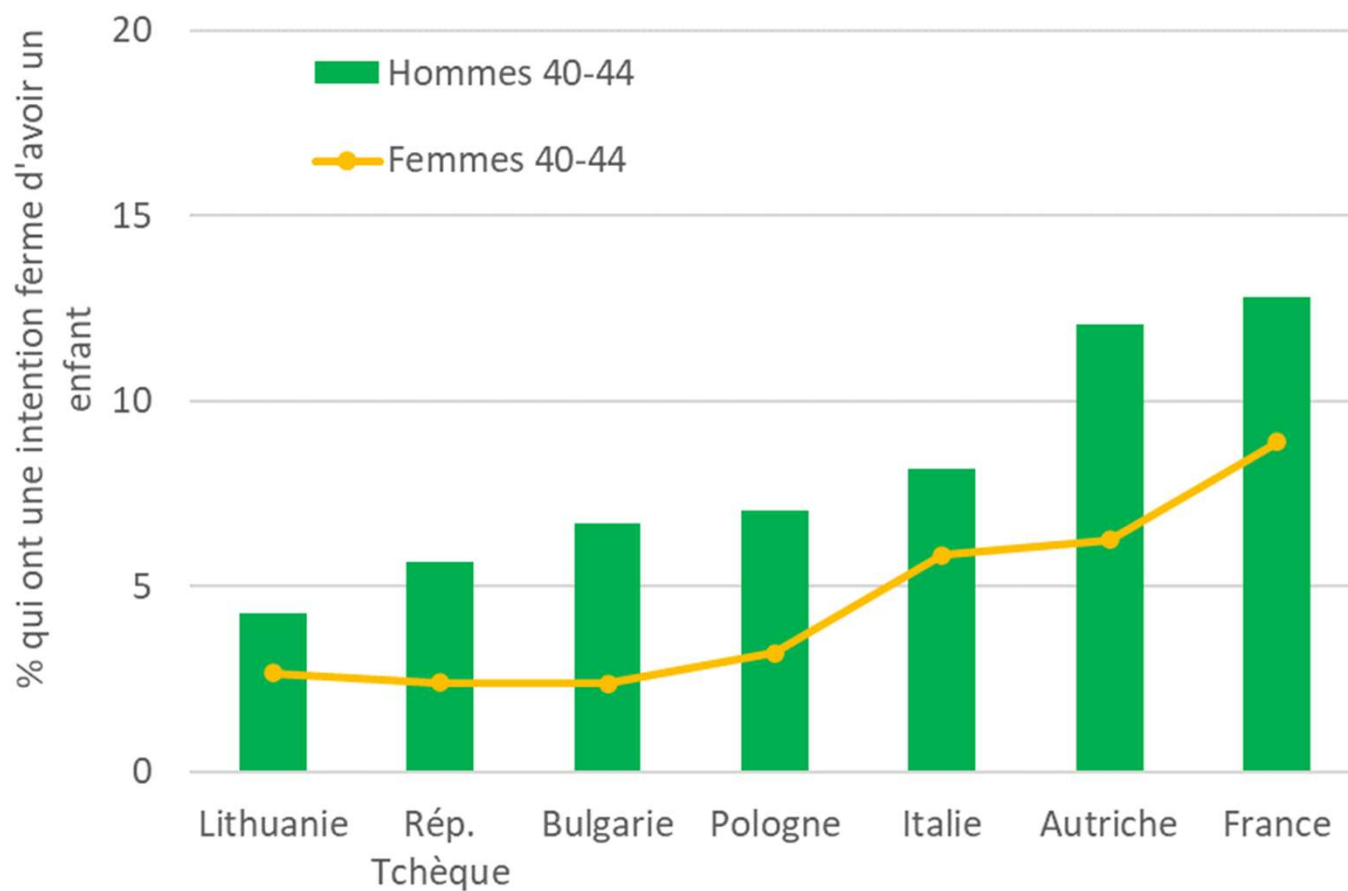
- Augmentations similaires pour les hommes et les femmes dans certains pays, augmentations beaucoup plus importantes pour les femmes dans d'autres pays
- Note : Augmentation similaire pour les hommes de 40 ans et plus et pour les hommes de 45 ans et plus.

Qui veut des
enfants après
40 ans ?



Les intentions de fécondité à 40-44 ans plus élevées à l'ouest de l'Europe surtout pour les femmes

Figure. Part des femmes et des hommes qui ont l'intention forte (oui définitif) d'avoir un enfant, par âge

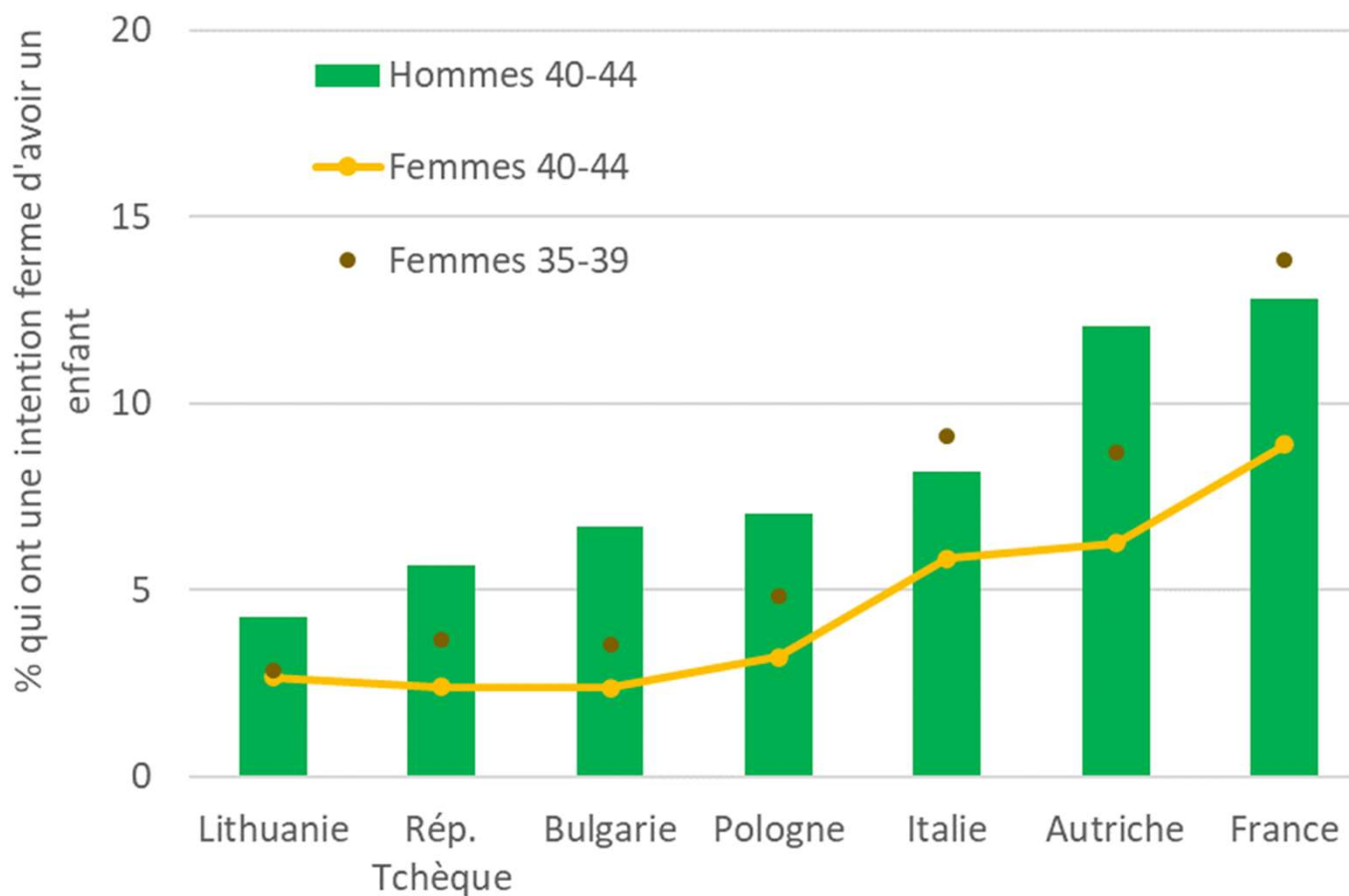


Question(s):
"Souhaitez-vous avoir d'autres enfants ? »
Réponse : oui définitif

Données. Generations and Gender Surveys (2000s)

Les intentions de fécondité à 35-39 ans des femmes plus élevées seulement à l'ouest de l'Europe

Figure. Part des femmes et des hommes qui ont l'intention forte (oui définitif) d'avoir un enfant, par âge

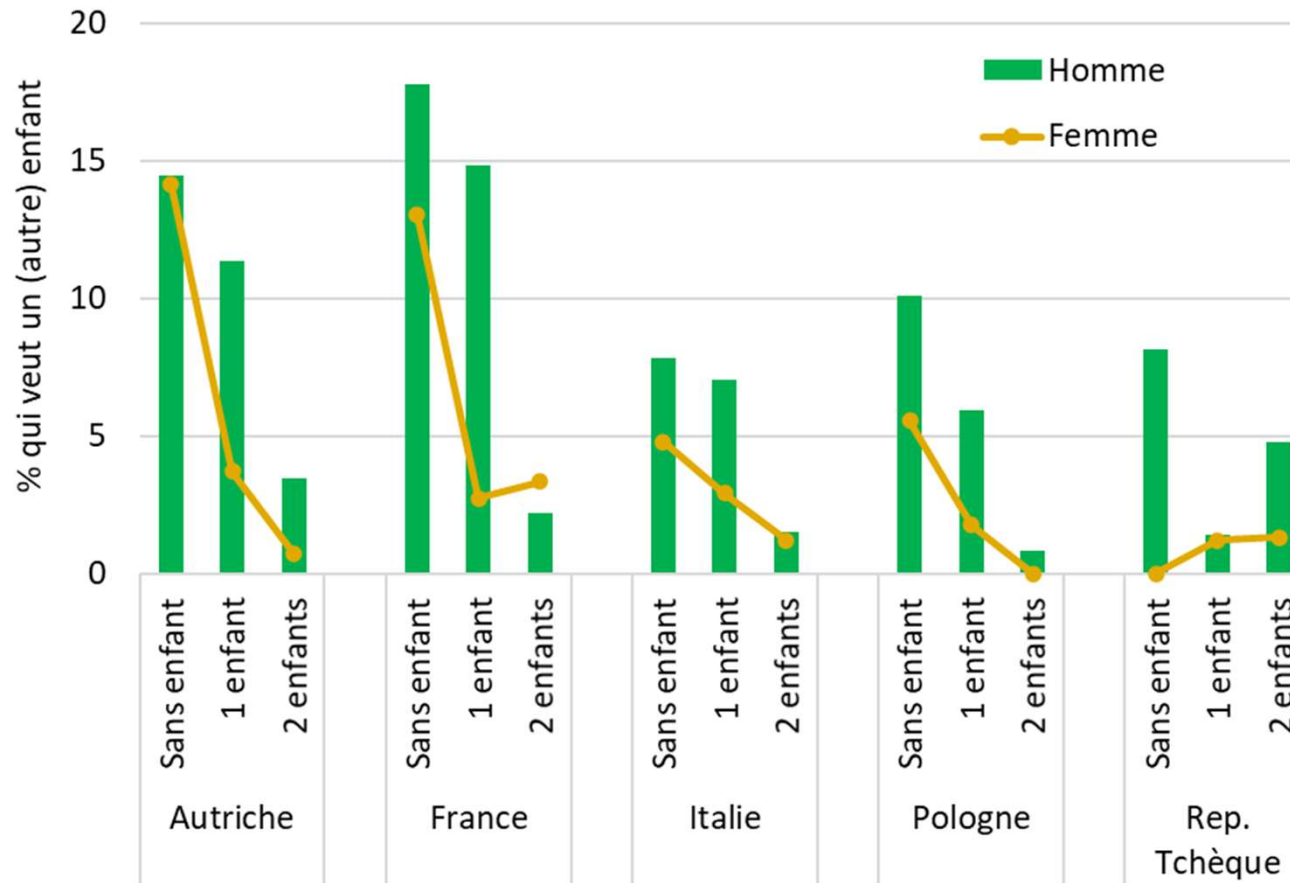


Question(s):
"Souhaitez-vous avoir d'autres enfants ? »
Réponse : oui définitif

Données. Generations and Gender Surveys (2000s)

Les femmes de 40-44 ans sans enfant restent particulièrement susceptibles d'en vouloir

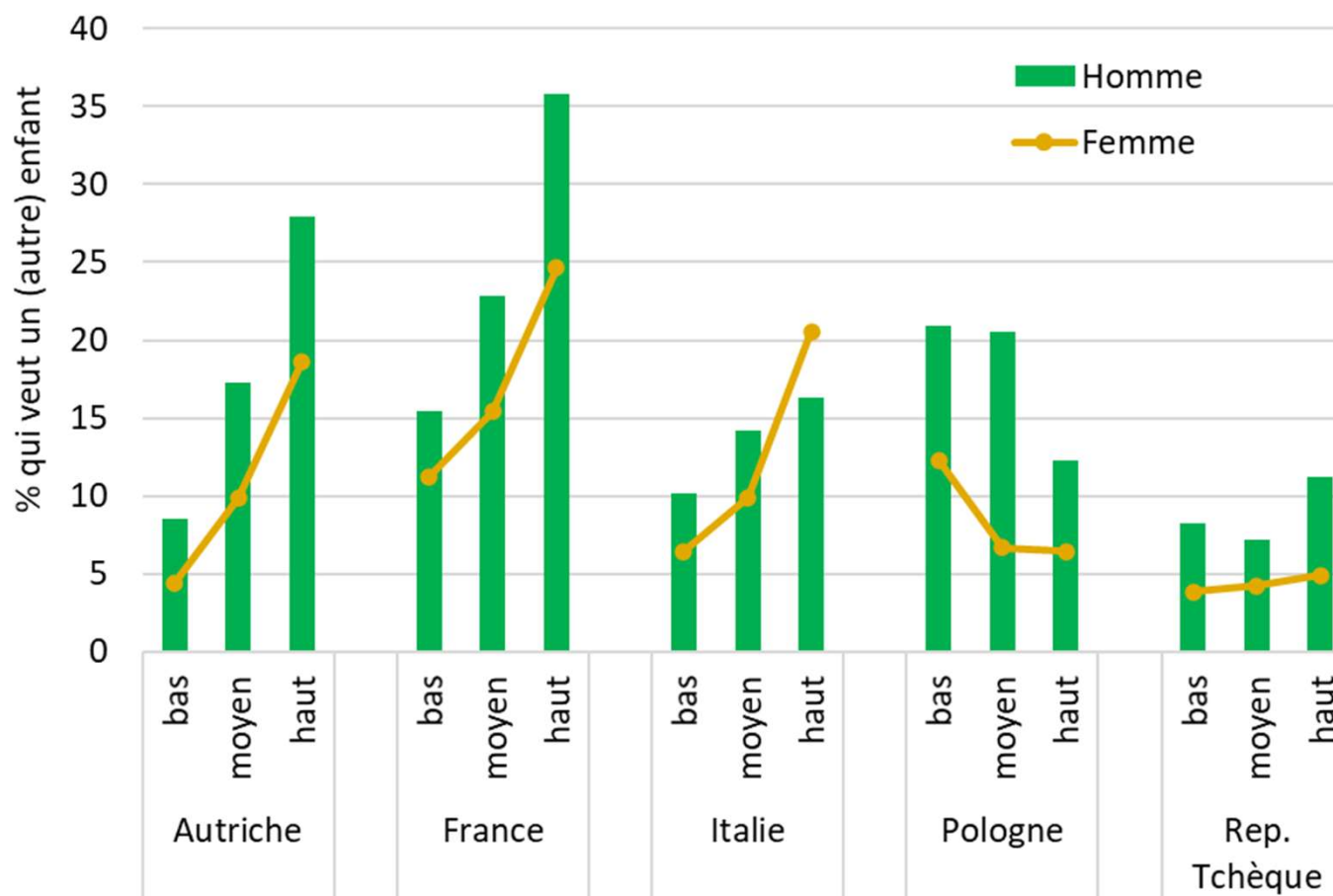
Figure. Part des femmes et des hommes âgés de 40 à 44 ans qui ont l'intention forte (oui définitif) d'avoir un enfant, par parité, 2005-11



- Fort contraste entre femmes sans enfant et autres parités à l'ouest
- Gradient peu visible à l'est pour les femmes

En Europe de l'ouest, à parité faible et de 35 à 44 ans, les plus instruits veulent plus souvent un enfant

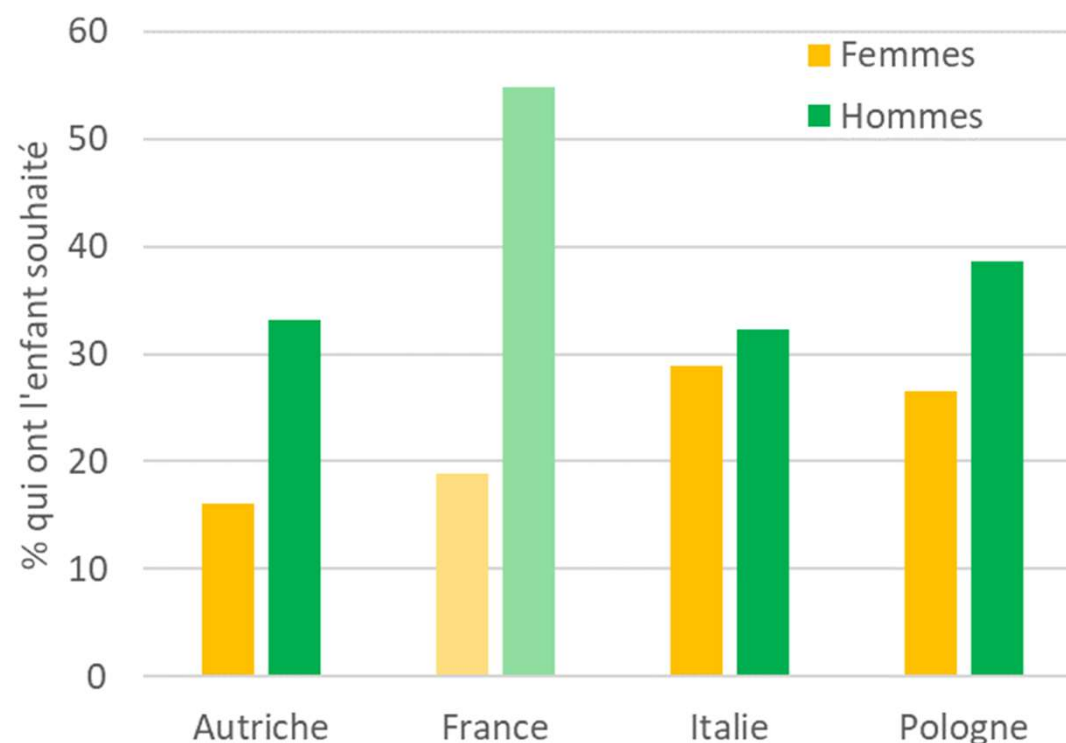
Figure. Part des femmes et des hommes âgés de 35 à 44 ans et avec 0 ou 1 enfant qui ont l'intention forte (oui définitif) d'en avoir un, par niveau d'instruction, 2005-11



Données. Generations and Gender Surveys (2000s)

Mise en œuvre des intentions : au-delà de 35 ans, les hommes ont (plutôt) plus de chances d'avoir l'enfant qu'ils désirent que les femmes

Figure. Réalisation des intentions de fécondité à court terme (oui définitif) par pays et par sexe, femmes et hommes âgés de 35 ans et plus



Champ. Femmes et hommes âgés de 35 ans et plus ayant répondu « définitivement oui » à la question sur l'intention d'avoir un enfant dans les trois prochaines années.

Données. Generations and Gender Surveys (2000s)

Source. Brzozowska, Zuzanna, and Éva Beaujouan. 2020. Assessing Short-Term Fertility Intentions and Their Realisation Using the Generations and Gender Survey: Pitfalls and Challenges, *European Journal of Population* 37: 405–416.

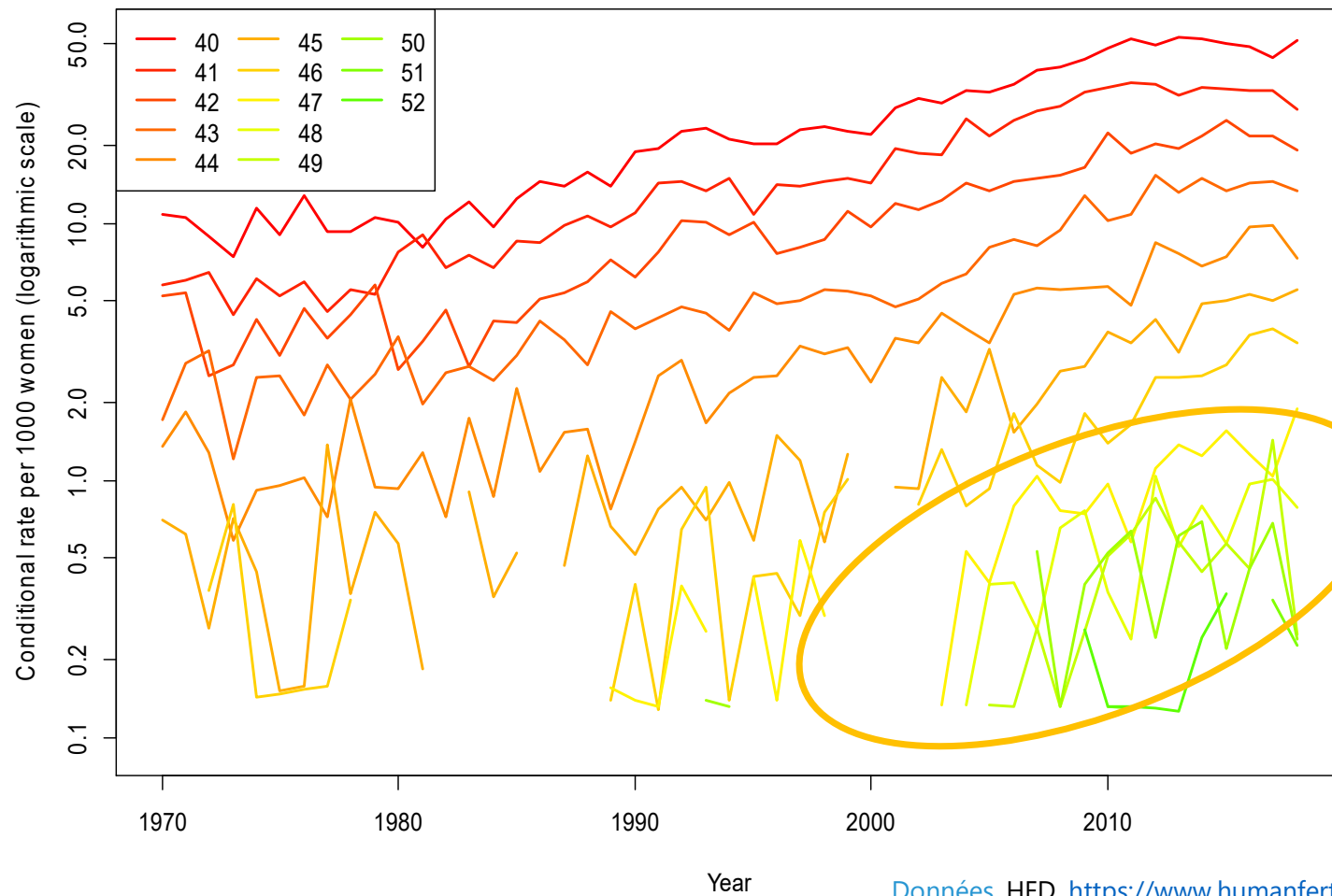
Résumé (1)

- L'augmentation de la fécondité tardive a été plus rapide pour les femmes que pour les hommes
 - 2 à 6% de l'ICF est constitué de naissances à plus de 40 ans pour les femmes et de 45 ans pour les hommes dans les pays à faible fécondité
 - Plus de fécondité tardive dans le sud de l'Europe, moins dans l'est
- Comme pour les femmes, les hommes sans enfant et les hommes ayant un niveau d'éducation élevé souhaitent particulièrement avoir un enfant à un âge plus avancé
 - Gradient plus marqué à l'Ouest de l'Europe
 - Mais pas assez de pays, et une analyse par régression serait nécessaire pour vérifier si cela est lié à d'autres caractéristiques
 - Les hommes désirent plus souvent un enfant tardivement et, dans ce cas, en ont plus souvent un que les femmes, mais la différence n'est pas démesurée

Des naissances de plus en plus tardives ? Limites biologiques



Apparition de premières naissances très tardives chez les femmes, probablement associées à la reproduction assistée



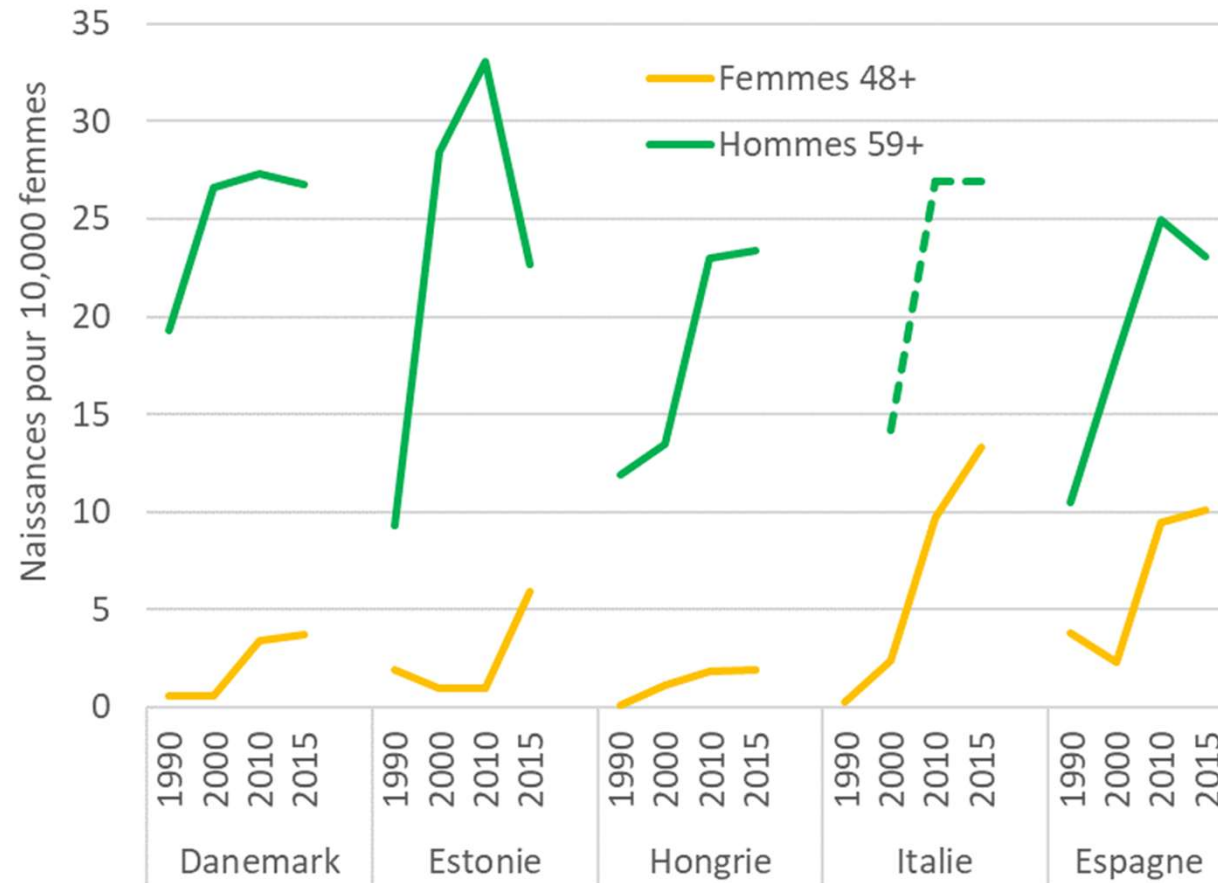
Ages 47-52:
Seulement 30
enfants en 2018


Données. HFD, <https://www.humanfertility.org/>

Figure. Taux de première naissance par âge pour 1000 femmes sans enfant, âgées de 40 à 52 ans, Suède

Dépassement des limites biologiques chez les femmes, surtout au sud – Naissances très tardives moins nouvelles chez les hommes

Figure. Taux de fécondité par âge, femmes de 48 ans et plus et hommes de 59 ans et plus





Des naissances de plus en plus tardives ?
Normes d'âge

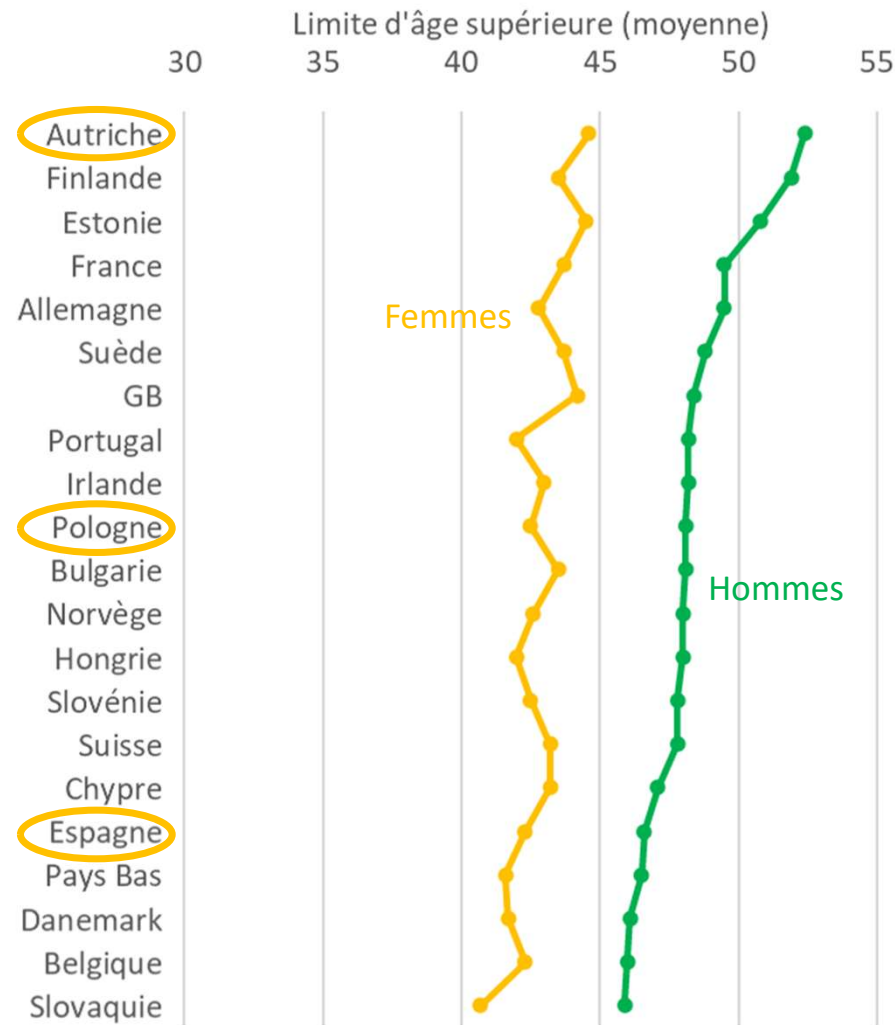
Les normes sociales d'âge à la naissance des enfants

- Règles informelles dans une société concernant l'âge auquel avoir des enfants
 - Déterminent les âges considérés comme acceptables pour avoir des enfants par un groupe social
 - Les pays ont souvent des normes sociales différentes
- Combinées aux limites biologiques, les normes d'âge semblent être des obstacles importants à la fécondité à des âges plus avancés

Nous comparons leur flexibilité pour les femmes et les hommes, et nous vérifions si elles semblent évoluer parallèlement aux calendriers de fécondité

Classement des pays par limite d'âge perçue pas du tout similaire au classement par fécondité tardive

Figure. Moyenne de l'âge auquel une femme/un homme est considéré comme trop vieux pour envisager d'avoir d'autres enfants, par pays, 2018–19



- Age limite perçue plus élevé pour les hommes que pour les femmes
- Plus fréquemment que pour les femmes, les enquêtés répondent que les hommes ne sont jamais trop vieux ou ne reconnaissent pas de limite d'âge pour les hommes

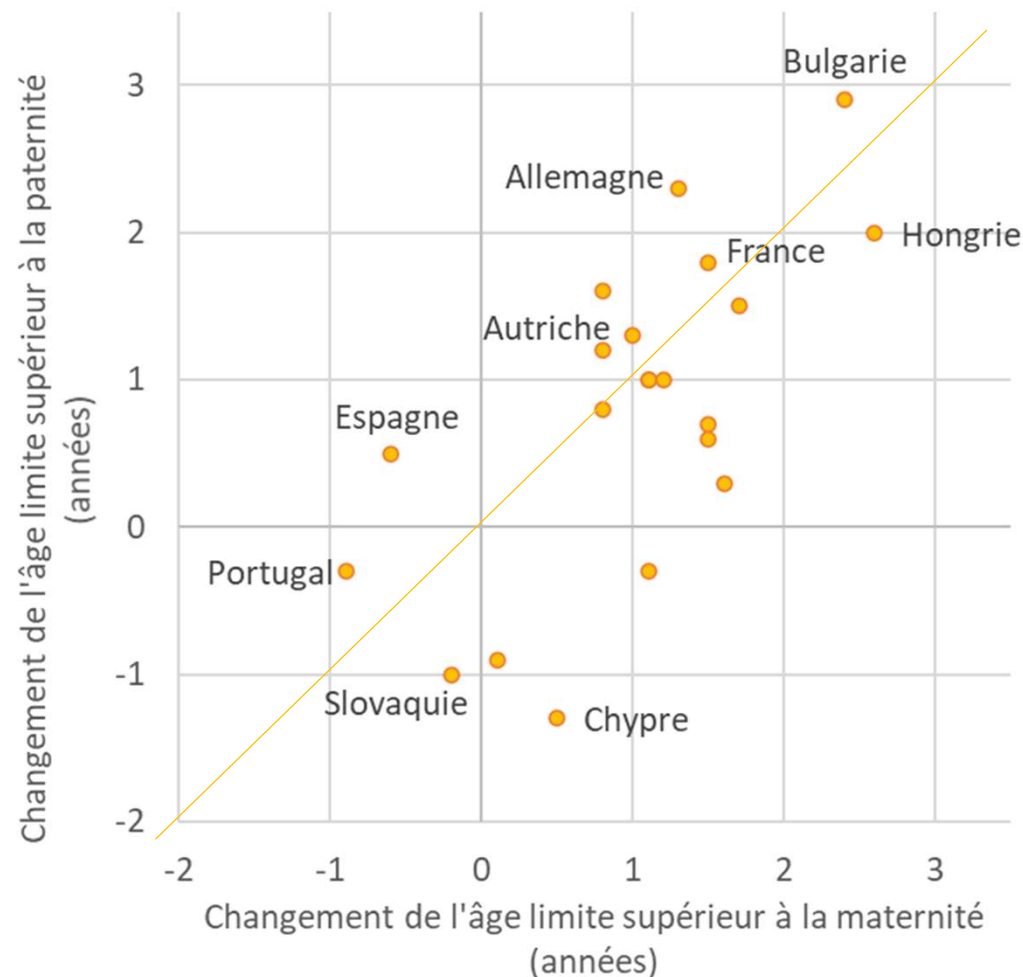
Source. Lazzari, Compans and Beaujouan, in progress

Données. European Social Survey 9.

Champ. Répondants qui ont un âge limite compris entre 26 et 80 ans.

Evolution comparable de l'âge limite supérieur entre 2006 et 2018 pour les hommes et les femmes

Figure. Évolution de l'âge limite supérieur à la maternité et à la paternité entre 2006-07 et 2018-19



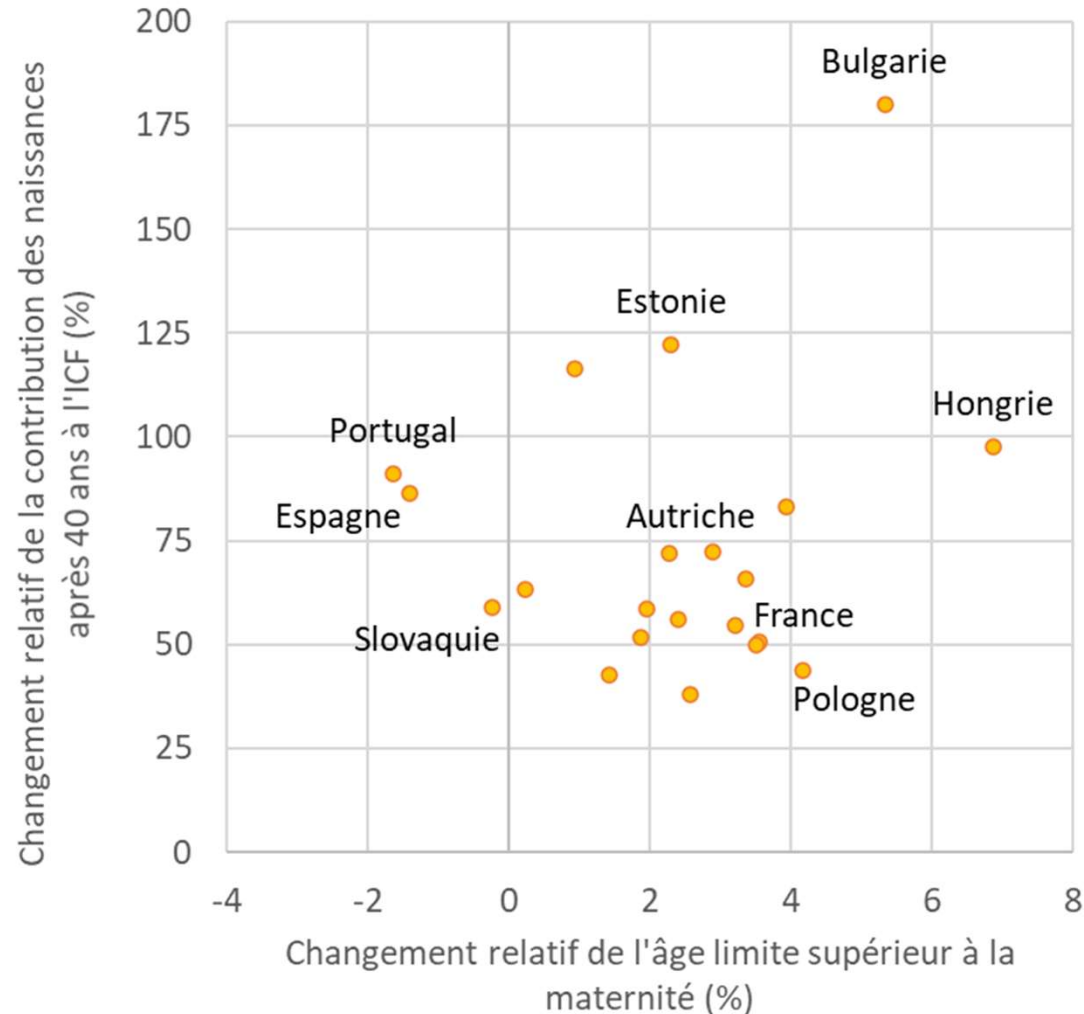
Source. Lazzari, Compans and Beaujouan, in progress

Données. European Social Survey 9.

Champ. Répondants qui ont un âge limite compris entre 26 et 80 ans.

L'âge limite supérieur n'augmente pas comme la fécondité tardive dans les pays

Figure. Association entre l'augmentation relative de la contribution des taux de fécondité à 40-49 ans à l'ICF et l'augmentation relative de l'âge limite supérieur à la maternité entre 2006-07 et 2018-19 pour les femmes



Source. Lazzari, Compans and Beaujouan, in progress

Données. European Social Survey 9.

Champ. Répondants qui ont un âge limite compris entre 26 et 80 ans.

Résumé (2)

- Augmentation de la part des naissances très tardives
 - Particulièrement observée pour les premières naissances chez les femmes
 - Manifestation d'une volonté plus forte d'essayer d'avoir un premier enfant que les suivants
 - Pour les hommes, les naissances au-delà de 59 ans existaient déjà, mais elles ont également augmenté
- Les normes d'âge sont plus strictes pour les femmes que pour les hommes
 - Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, les limites supérieures d'âge à la maternité n'ont pas augmenté davantage pour les femmes que pour les hommes
 - Pas de classement habituel des pays pour les limites d'âge supérieur

Discussion



Une convergence entre la fécondité tardive des hommes et des femmes au fil du temps?

- Une tendance au rattrapage pour les naissances tardives
 - Mais les femmes restent limitées dans la mise en œuvre de leurs intentions après 35 ans
 - Et les hommes ont toujours bien plus de marge de manœuvre aux âges très élevés
- L'âge tardif semble mieux accepté en 2018 qu'en 2006 pour les hommes comme pour les femmes
 - Mais l'augmentation n'est pas plus forte pour les femmes que pour les hommes

Remarques finales (1)

- Décorrélation croissante entre ce que les gens veulent et ce qu'ils font

- Au niveau individuel, avec par exemple les intentions de fécondité qui augmentent beaucoup à des âges auxquels les probabilités de conception sont très faibles

(Beaujouan 2021)

- Au niveau des pays, puisque les normes et les pratiques de fécondité tardive ne se recoupent pas

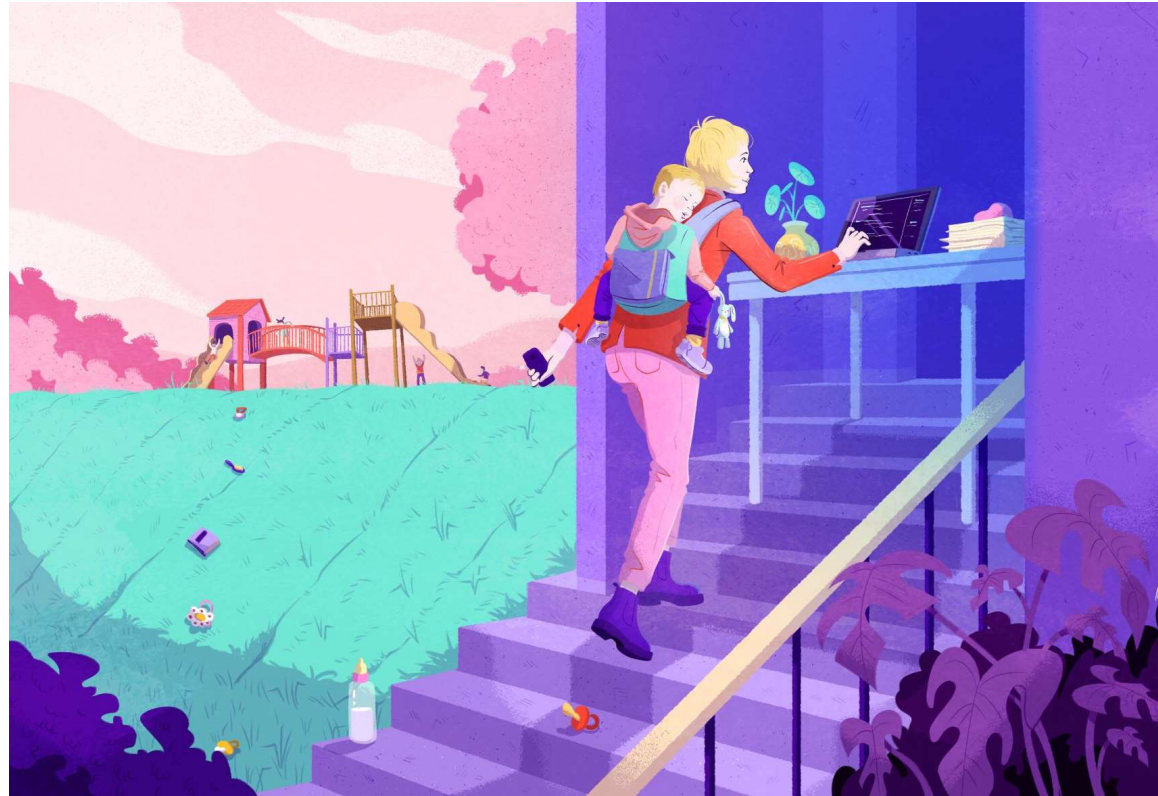
- Un écart entre intentions et fécondité qui augmente au fil des cohortes

(Beaujouan 2021; Guzzo 2021)

- Une proportion de plus en plus élevée de personnes qui ont des enfants très tard, indicatrice de plus de contraintes biologiques

Remarques finales (2)

- Les hommes restent relativement limités pour avoir des enfants aux âges plus élevés
 - Explorer l'âge du conjoint/ les différences de situation de couple
 - Mieux comprendre les facteurs biologiques limitants
 - qui deviendront certainement de plus en plus importants pour les niveaux de fécondité futurs
 - Et si le recours à la procréation assistée peut limiter les contrastes hommes-femmes
- Nous avons besoin de données plus récentes qui couvrent les questions de santé reproductive, d'utilisation de la reproduction assistée et de sexualité au fil des âges
 - Pour les hommes et les femmes
 - De manière homogène dans tous les pays (comme GGS2020 !)



Acknowledgements:

Research funded by (1) FWF project “Later Fertility in Europe”, Grant agreement n° P31171-G29
(2) ERC grant BIC.LATE, European Union’s Horizon 2020 research and innovation programme,
grant Agreement No 101001410